

APPROCHE PRAGMATIQUE DES FORMULES DE POLITESSE MAROCAINES : LE CAS DES REMERCIEMENTS

Hicham DAKAK

Université Sidi Mohamed Ben Abdellah,

faculté des lettres et des sciences humaines –Dhar el mebraz- Fès

bichamdakak@gmail.com

Résumé

Le but de cet article est de voir comment les expressions de remerciements sont formulées et amenées dans l'interaction et comment elles agissent sur la face des interlocuteurs. Pour ce faire et dans le cadre de cette contribution, nous allons nous appuyer sur un corpus composé d'un ensemble d'actes de remerciements. Ces derniers sont saisis sur le vif dans des conversations authentiques entre des interlocutrices s'exprimant en arabe marocain. Dans ce sens, nous procéderons d'abord à une analyse thématique des remerciements. Cela nous permettra de saisir les sens de cet acte ainsi que ses axes sémantiques. Dans un second lieu, nous examinerons la gratitude au niveau pragmatique. Nous emploierons la théorie de l'analyse conversationnelle selon laquelle tout énoncé peut être traité au niveau de son contenu et au niveau de la relation interpersonnelle. Ainsi, il sera question d'étudier le fonctionnement fondamental de la politesse linguistique en adoptant une analyse linguistique avec un arrière-fond pragmatique. Dans cette perspective, l'acte des remerciements se réalise soit explicitement soit implicitement, mais le locuteur marocain recourt souvent au choix implicite en adoptant une ou plusieurs stratégies comme la répétition, l'intensification et l'intonation. Il est important de noter qu'il existe différents facteurs qui affectent le choix de l'une ou de l'autre de ces stratégies, comme l'âge, le sexe et la distance sociale.

Mots-clés : *actes de langage, culture, interaction, politesse linguistique, remerciements.*

Abstract

The purpose of this article is to see how expressions of thanks are formulated and brought into interaction and how they act on the faces of the interlocutors. To do this and as part of this contribution, we will rely on a corpus composed of a set of thanks acts. The latter are seized on the spot in authentic conversations between interlocutors speaking in Moroccan Arabic. In this wake, we will first proceed to a thematic analysis of the thanks. This will allow us to grasp the meaning of this act as well as its semantic axes. In second place, we will examine gratitude at the pragmatic level. We will use the theory of conversational analysis that any statement can be dealt with in terms of content and interpersonal relationships. Thus, it will be eventually to emphasise the fundamental functioning of linguistic politeness by adopting a linguistic analysis with a pragmatic background. In this perspective, the thanks act is carried out either explicitly or implicitly, but the Moroccan speaker often resorts to implicit choice by adopting one or more strategies such as repetition,

intensification and intonation. It is important to note that there are different factors that affect the choice of one or the other of these strategies, such as age, gender and social distance.

Keywords: *speech acts, culture, interaction, linguistic politeness, thanks.*

Introduction

Les remerciements constituent l'un des actes de discours les plus utilisés dans les interactions quotidiennes (en famille, entre amis ou entre vendeur et client). Cet acte s'inscrit pleinement dans le système de la politesse et bien qu'il puisse apparaître comme superflu, il assure le bon déroulement de toute communication interindividuelle. Dans la culture orale marocaine comme dans toutes les autres cultures, les remerciements possèdent une valeur sociale d'une importance considérable. C'est pourquoi l'échec d'exprimer ou de réagir aux formules de gratitude d'après les normes sociales, qui sont connues parmi les interlocuteurs, peut influencer sur leur relation. Au demeurant, l'importance des remerciements apparaît plus en cas de leur non-formulation. Autrement dit, la personne qui rend service à quelqu'un attend généralement des remerciements, si ce n'est pas le cas il pourrait se dire (il n'a même pas dit merci).

Notre étude s'inscrit dans la perspective de la pragmatique du discours en interaction, définie comme étant l'étude du discours en situation. En proposant d'analyser les remerciements dans la société marocaine, nous nous sommes basé sur les apports récents de la pragmatique interactionnelle. Dans ce contexte, nous avons choisi le modèle de la politesse linguistique, élaboré par Brown et Levinson (1987) et réaménagé par Kerbrat-Orecchioni (2005), dont l'intérêt est d'envisager la notion d'actes de discours sous l'angle du concept goffmanien de « face », révélant ainsi ses applications socio-relationnelles.

D'emblée, l'expression de la gratitude forme une des règles de la politesse. En fait, elle compose avec la salutation, le vœu, le compliment et l'excuse la pierre angulaire du comportement verbal exprimant la courtoisie et la civilité. À cet effet, deux principales questions constituent le point de départ de notre recherche :

– Comment se manifestent les formules de remerciements en arabe marocain et comment fonctionnent-elles chez les adultes et les jeunes ?

– Quelles sont les stratégies énonciatives adoptées par le locuteur pour produire des formules de politesse ?

Pour ce faire, nous allons partir d'un corpus confectionné du parler marocain. Il s'agit notamment des conversations authentiques saisies sur le vif, dans des situations de communication réelles. En fait, notre corpus est composé de 223 interactions que nous avons enregistrées, transcrites et traduites. Les données ont été réparties en deux catégories (les remerciements explicites et les remerciements implicites). Ce choix séquentiel s'explique par le besoin de faire une classification qui paraît utile pour l'interprétation. Une deuxième classification nous a paru essentielle, c'est celle qui concerne la tranche d'âge. En fait, le comportement linguistique est bien évidemment différent entre les adultes et les jeunes. Pour cerner notre étude, nous emploierons la théorie de l'analyse conversationnelle selon laquelle tout énoncé peut être traité au niveau de son contenu et au niveau de la relation interpersonnelle. Ainsi, il sera question d'étudier le fonctionnement fondamental de la politesse linguistique en adoptant une analyse pragmatique.

1. Les remerciements : essai de définition

Dans le domaine des interactions verbales, les remerciements constituent un acte de langage spécifiquement convivial, courtois et respectueux. Il est de nature rituelle, c'est-à-dire qu'il est entièrement dévolu à l'exercice de la politesse. C'est certainement l'acte le plus efficace à cet effet, le plus abondamment utilisé dans les différentes sortes de situations communicatives et le plus représentatif du travail de la face.

Le mot remerciements est dérivé du verbe remercier qui signifie : « dire merci, témoigner quelque reconnaissance à (qqn) » (Robert et al, 2013 : 2181). Il ressort de cette définition que le sens de ce terme indique la compensation symbolique de la dette que l'interlocuteur contracte envers son locuteur en acceptant son cadeau qui pourrait être matériel ou moral comme un geste ou une aide.

Dans la théorie des actes de langage, Austin (1970) classe les remerciements dans la catégorie des comportementifs servant à traduire un sentiment de gratitude. Pour Searle, « remercier, c'est simplement exprimer de la gratitude » (Searle, 1972 : 109). Il le range parmi les

expressifs qui désignent un certain état psychologique du locuteur vis-à-vis d'un état de choses spécifié dans le contenu propositionnel.

Pour Goffman (1974), les remerciements sont un énoncé généreux qui suscite une manifestation de gratitude, il est l'acte initial de l'échange confirmatif. Kerbrat-Orecchioni définit la notion de remerciements comme étant : « L'acte consistant à accuser réception d'un cadeau et à exprimer sa reconnaissance au responsable de ce cadeau. Le terme de "cadeau" doit être entendu au sens large, comme recouvrant toute sorte d'actions bénéfiques pour le destinataire, qu'elles soient de nature verbale ou non verbale » (Kerbrat-orecchioni, 1996 : 86).

Les définitions citées ci-dessus ont comme point commun l'expression du sentiment de la gratitude et de la reconnaissance à l'égard du destinataire. Aussi, les remerciements sont le produit d'une réaction à une action précédente, celle d'un service ou d'une action bénéfique. Ceci nous permet de le qualifier en tant qu'un acte de discours de l'éloge, visant ainsi l'amélioration de la relation et de la solidarité entre les interlocuteurs.

1.1. Les valeurs des remerciements

En exprimant les remerciements dans la vie quotidienne, les gens établissent, maintiennent et renforcent la confiance mutuelle. Cette dernière est d'une importance vitale pour engendrer des sentiments de cordialité et de solidarité entre les membres de la société et conserver leurs liens forts et bien solides. En revanche, l'absence de formulation adéquate de la gratitude peut avoir des conséquences négatives sur les relations interpersonnelles. Pour illustrer ces propos, nous présentons les exemples suivants. (Les trois colonnes présentent respectivement les propos en arabe marocain, la traduction littérale et la traduction intelligible).

Exemple 1 : un boulanger sert une dame.

L1. *haki 'a lalla*

L2. *šukran*

L1. Tiens ô l'honorable.

L2. Merci.

L1. Tenez Madame.

L2. Merci.

L'expression des remerciements se réalise par la formule de *šukran* (merci) consistant à exprimer la gratitude à l'égard du boulanger qui sert la dame. Cet acte permet de maintenir une relation basée sur le respect mutuel entre le commerçant et la cliente.

Exemple 2 : Dans une salle d'attente, un jeune homme cède sa place à une femme.

L1. <i>gelsi 'a xt-i</i>	L1. Assieds-toi ô ma sœur.	L1. Asseyez-vous Madame.
L1. <i>guli ġir šukran</i>	L1. Dis seulement merci.	L1. Il faudrait dire merci.

Cet exemple illustre une situation de brouille causée par le non-respect des normes sociales. En effet, le locuteur qui cède sa place à une femme n'a pas été remercié pour son geste. Ceci le pousse à réagir en faisant remarquer à la femme qu'il faudrait dire merci. Cet acte de méconnaissance revêt donc des conséquences négatives sur la relation entre les deux personnes.

Il faut rappeler que les remerciements relèvent de la politesse positive vu qu'il « consiste tout bonnement à produire quelque acte ayant pour son destinataire un caractère essentiellement “antimenaçant” » (Kerbrat-orecchioni, 1996 : 59). Cet aspect antimenaçant des remerciements nous permet de le qualifier comme un acte flatteur pour le destinataire (FFAs) (de l'anglais *Face Flattering Acts*). Sous cet angle, nous pouvons également parler de séquence de remerciements dans la mesure où la plupart des cas présentent un retour ou un échange. Dans notre société par exemple, la formule *šukran* (merci) reçoit en échange des expressions telles que *la šukra eala wāzīb* (pas de quoi) ou *b la žmil* (sans reconnaissance).

Dans notre communauté, les remerciements sont coutumiers dans la majorité des situations sociales : en famille, entre amis, et même entre inconnus. D'ailleurs, nous soulignons qu'ils ne sont pas toujours formulés en réponse à un véritable service, ils peuvent tout simplement constituer un ornement de fin de l'interaction.

Toutefois, dans d'autres cultures l'acte de gratitude n'existe pas ou son emploi est considéré comme inapproprié. Kerbrat-Orecchioni illustre ce phénomène par divers exemples : les remerciements sont exclus entre proches dans certains pays asiatiques. Elle précise que cet acte « pouvant même être perçu comme insultant au même titre que peut l'être chez nous la distance excessive d'un vouvoiement adressé à un proche » (Kerbrat-orecchioni, 1994 : 58).

Les remerciements constituent un acte de discours dont les formulations et les conceptions varient en fonction des situations contextuelles et aussi culturelles. En conséquence, il est inconcevable de les étudier hors de leur contexte. Dans cette optique, Kerbrat-

Orecchioni affirme que : « En tant qu'expression de la gratitude que l'on éprouve pour un bienfait ou une faveur quelconque, le remerciement ne semble pas absolument universel (sur les Eïpo de Nouvelle-Guinée, et Wierzbicka sur certaines peuplades aborigènes d'Australie, qui ignoreraient la notion de faveur, donc de gratitude), mais c'est tout de même un acte de langage attesté dans la plupart des sociétés » (Kerbrat-orecchioni, 1994 : 57).

1.2. Les formulations des remerciements

L'éventail des formulations attestées pour les remerciements dans la société marocaine présente des caractéristiques diverses et riches. Cette constatation n'est plus étonnante puisque *šukran*, signifiant (merci) en français, n'est pas la seule formulation de l'acte de gratitude dans notre société. C'est un acte qui possède une structure figée et un caractère routinier. C'est pour cette raison qu'il est difficile, parfois, de repérer les remerciements dans les interactions. En conséquence, lors des échanges verbaux, les Marocains utilisent de nombreuses formulations votives qui peuvent être considérées dans quelques cas comme pragmatiquement similaires à des remerciements.

1.3. Les formulations explicites

Le terme spécifique aux remerciements en arabe marocain est *šukran* (merci), il s'agit d'une forme dérivée de la tradition arabe : *šukr* (remerciements) et reflète une manifestation de gratitude et de satisfaction. Cette formule est très attestée dans les interactions quotidiennes marocaines. Elle est, en effet, l'unique formulation explicite servant à remercier. Pourtant, l'analyse pragmatique du terme *šukran* semble difficile dans la mesure où elle sous-tend l'étude générale de cet acte dans les interactions verbales. Au demeurant, la difficulté réside au niveau de l'objet des remerciements (du locuteur ou de l'interlocuteur), et comme le signale Coulmas (2011) l'acte de remerciements porte nécessairement sur une action (verbale ou non verbale) préalable : «Toute verbalisation de gratitude, ou plutôt je dirais, toute verbalisation sincère de gratitude est dirigée vers une action (ou des actions) d'un "bienfaiteur" ou d'un résultat de cette action. Cela peut être appelé l'objet de gratitude. L'objet de gratitude peut différer en nature à très grande échelle» (Coulmas, 2011 : 74) (C'est nous qui traduisons).

1.4. Les formulations implicites

Les formulations implicites des remerciements en arabe marocain occupent une grande part dans la réalisation de cet acte. En effet, elles sont utilisées plus que les formulations explicites puisque leur paradigme est très riche. Au demeurant, la réalisation des remerciements implicites se fait généralement, comme nous allons voir, à travers des expressions votives. Autrement dit, l'acte de discours du vœu pouvant être teinté d'une valeur pragmatique de remerciements. Cette nuance entre les deux actes s'explique par le fait qu'ils sont très proches d'un point de vue pragmatique, c'est-à-dire que la gratitude et le vœu ont des buts illocutoires similaires. En d'autres termes, les remerciements sont un « cadeau » verbal où le locuteur exprime sa reconnaissance envers l'interlocuteur. Quant au vœu, le destinataire manifeste sa bienveillance à son destinataire. Ainsi, ces deux actes semblent bien être proches. Toutefois, le vœu se distingue des remerciements par des caractéristiques pragmatiques et relationnelles. En d'autres termes, au niveau pragmatique, l'expression de la gratitude est conditionnée par une action qui la suscite alors que le vœu peut être exprimé indépendamment et sans contrainte.

Nous tenterons d'analyser les traits pertinents des remerciements implicites et leur face votive, sans oublier intégralement les différences qui les opposent. La plupart des expressions votives en arabe marocain sont de nature religieuse par conséquent, elles font appel à Dieu comme étant l'acteur privilégié de l'acte bienfaisant invoqué. Il n'est donc pas surprenant que la majorité des formulations soient ici celles que Ferguson nomme des « vœux de Dieu » (Ferguson, 1997 : 213) (C'est nous qui traduisons). En effet, ils fonctionnent de la manière suivante : « La forme-type choisie est un vœu de Dieu c'est-à-dire, une formule contenant (a) l'objet "Dieu" exprimé ou compris, (b) une 3ème personne de la forme verbale exprimant le souhait d'une action favorable de Dieu envers le destinataire ou moins souvent, une autre personne désignée dans la conversation, et (c) d'habitude un pronom suffixe objet exprimant le bénéficiaire de l'action favorable » (Ferguson, 1997 : 213) (C'est nous qui traduisons).

Dans les interactions marocaines, plusieurs formulations correspondent à cette structure : Nom (Dieu) + forme verbale exprimant le vœu + pronom se référant au bénéficiaire.

	<i>llāh</i> (Dieu) + <i>yḥafd</i> (préserve) + <i>k</i> (toi)			
<i>llāh yḥafd-k</i>	Que Dieu te préserve.	Merci.		
<i>llāh ytenwel εamre-k</i>			Que Dieu t'accorde une longue vie.	Merci.
<i>rebb-i yxelli-k</i>				

Que ce soit exprimé explicitement ou implicitement, l'acte de remerciements vise à annuler symboliquement la dette que nous venons de contracter envers notre partenaire en acceptant son « cadeau ». En fait, le « remercieur » est un débiteur et se voit obligé de rendre la dette morale du remercié.

2. Analyse pragmatique des remerciements

Après avoir passé en revue, dans la section précédente, la définition de l'acte des remerciements ainsi que certaines de ses caractéristiques illocutoires et interactionnelles, nous considérons dans cette section la réalisation des remerciements dans notre corpus. Pour ce faire, nous allons analyser leur emploi chez les adultes et chez les jeunes afin de nous focaliser sur les différents comportements linguistiques adoptés par chaque tranche d'âge.

Au niveau méthodologique, notre analyse s'articulera en premier lieu autour de l'organisation globale des interactions pour mieux rendre compte des séquences constitutives de la conversation dans notre corpus. Tournée essentiellement vers un but relationnel, la spécificité de ces interactions laisse supposer qu'elles ont pour objectif de consolider et renforcer le rapport interpersonnel. En d'autres termes, ce qui caractérise les conversations enregistrées c'est qu'elles visent, à travers l'emploi des formules de politesse, à maintenir les liens sociaux entre les interactants. Dans un deuxième lieu, les analyses se focaliseront sur l'organisation locale des interactions en ciblant l'identification de leurs composantes (actes et routines conversationnelles) ainsi que leur fonctionnement. Autrement dit, il s'agit de préciser la nature des actes (remerciements explicites ou implicites) et par la suite, d'analyser leurs modes de fonctionnement à l'intérieur des interactions. Notre étude se veut à la fois longitudinale et transversale dans la mesure où elle vise à rendre compte de l'échange verbal dans son déroulement tout en nous concentrant sur des phénomènes langagiers particuliers. En outre, elle est avant tout de

nature descriptive et interprétative. En revanche, nous soulignons que tous les éléments constitutifs de l'interaction ne font pas l'objet d'une description détaillée et rigoureuse parce que notre but se limite au fonctionnement des formules de remerciements.

2.1. Les remerciements chez les adultes

Nous allons voir dans cette section l'expression des remerciements chez les adultes. Pour ce faire, nous nous arrêterons sur les différentes réalisations de cet acte de discours.

2.1.1. Les formulations explicites

Dans notre corpus, les remerciements explicites sont utilisés dans (37,5 %) des séquences observées. Ils apparaissent sous la forme du simple *šukran* (merci) et constitue dans ces séquences un FFA pour le bienfaiteur. D'une manière générale, les remerciements suivent souvent une assertion, un compliment ou une autre action favorable.

Soit les exemples suivants :

Exemple 3 : Un passant s'informe du lieu où se trouve la gare routière.

L1. <i>fīn ʕāṭ 'a xu-ya l-mahatta</i>	L1. Où se situe la gare routière ô mon frère ?	L1. S'il vous plaît, où se trouve la gare routière ?
L2. <i>sir guḍ me'a š-šarie</i>	L2. Va tout droit.	L2. C'est tout droit.
L1. <i>šukran</i>	L1. Merci.	L1. Merci.

À la lumière de cet exemple, nous remarquons que le comportement verbal qui a entraîné les remerciements est celui de l'apport d'une information utile. En effet, L1 demande à L2 de lui montrer le chemin de la gare routière. La réponse de l'interlocuteur a engendré des remerciements focalisés sur l'action de L2 qui exécute la requête de L1.

La gratitude peut être aussi la réaction d'une expression votive comme dans l'exemple suivant :

Exemple 4 : Un homme exprime un vœu à son ami qui porte un bébé.

L1. <i>llāh yeṣleḥ</i>	L1. Que Dieu le discipline.	L1. Que ton fils soit bien éduqué.
------------------------	-----------------------------	------------------------------------

L2. *'amīn šukṛan* | L2. Amen, merci. | L2. Merci.

Dans cet extrait, L1 rencontre L2 qui est accompagné de son fils. Dans telle situation, le locuteur marocain emploie une expression très fréquente en saluant un petit : *llāb yeṣleḥ* signifiant littéralement (que Dieu le discipline). Cette expression votive employée par L1 est une sorte de prière à l'égard de l'enfant pour qu'il soit bien élevé. Ainsi, cette formule est vue comme une action favorable nécessitant une réaction de reconnaissance. Ceci a engendré une réponse contenant des remerciements *šukṛan* (merci).

Suite à un compliment, les remerciements sont très récurrents dans l'arabe marocain comme nous le remarquons dans l'extrait suivant :

Exemple 5 : Un invité complimente un repas.

L1. <i>tbaṛek llāb eli-k l-ḡda kān bnīn</i>	L1. Que Dieu te bénisse, le repas était délicieux.	L1. Le repas était délicieux.
L2. <i>šukṛan b seḥte-k</i>	L2. Merci, avec ta santé.	L2. Merci.

Dans cette séquence, le locuteur complimente le déjeuner préparé par l'interlocutrice en utilisant l'expression votive *tbaṛek llāb eli-k l-ḡda kān bnīn* (que Dieu te bénisse, le repas était délicieux). À la suite de ce compliment, L2 répond par des remerciements directs *šukṛan* (merci).

2.1.2. Les stratégies d'insistance dans les remerciements explicites

Parfois le locuteur marocain insiste sur les remerciements pour qu'ils soient plus marqués. Dans ce sens, il existe plusieurs manières pour désigner la gratitude dont nous pouvons citer les exemples suivants.

- La répétition : il s'agit de répéter le mot de remerciements.
šukṛan šukṛan (merci merci)
- L'intensification : nous pouvons amplifier les remerciements par l'ajout du superlatif *bezzāf* (beaucoup).
šukṛan bezzāf (merci beaucoup)

- L'intensification intonative : il est de coutume d'insister sur les remerciements à l'aide de l'intonation. Il s'agit en fait d'allonger la première ou la dernière syllabe.

šūkeṛan (merci avec allongement de la première syllabe)

šukeṛān (merci avec allongement de la dernière syllabe)

Les procédés cités supra peuvent être aussi agencés pour accentuer de plus les remerciements.

šūkeṛan bezṣāf → allongement de la première syllabe + intensification.

Les différentes stratégies d'insistance permettent au remercieur de varier ses procédés en fonction du contexte. Mais pour colorer la gratitude autrement, les interlocuteurs marocains emploient beaucoup les remerciements implicites.

2.1.3. Les formulations implicites

Contrairement aux expressions explicites qui sont moins utilisées, les énoncés implicites sont plus variés et apparaissent donc dans notre corpus de façon très marquante (62,5 %).

La réalisation des remerciements implicites se fait généralement, comme nous allons voir, à travers des formulations votives. À l'inverse des remerciements explicites qui sont focalisés seulement sur le bienfaiteur, l'expression implicite de la gratitude peut se référer au bienfaiteur, au bénéficiaire ou à l'objet offert.

2.2. Les remerciements focalisés sur le bienfaiteur.

Ce type de remerciements apparaît dans (67,56 %) des séquences et vise le bienfaiteur en désignant sa bonté et sa générosité.

Exemple 6 : Dans une boucherie, un client demande un demi-kilo de viande.

L1. <i>neš kilo begri</i>	L1. Un demi-kilo de veau.	L1. Un demi-kilo de veau.
L2. <i>b š-ṣeḥḥa w r-ṛaḥa</i>	L2. Avec la santé et la sérénité.	L2. Bon appétit.
L1. <i>llāb yeṭṭi-k š-ṣeḥḥa</i>	L1. Que Dieu t'accorde la santé.	L1. Merci.

Cette séquence se déroule dans une boucherie et comme nous le remarquons, le lexème *š-ṣeḥḥa* peut avoir deux valeurs distinctes, selon

son énonciateur dans l'interaction. La formulation votive initiative est énoncée par le boucher *b ṣ-ṣəḥḥa w r-ṛaḥa* (avec la santé et la sérénité). Il s'agit notamment d'un véritable vœu, car le contexte social est celui du don et la situation du commerçant en tant qu'un donneur suppose qu'il exprime un vœu pour son client.

À l'inverse, la formulation réactive de l'acheteur, même si elle apparaît sous forme d'un vœu, doit être considérée comme ayant une valeur pragmatique de remerciements. Le vœu fonctionne alors comme « un trope illocutoire » (Kerbrat-orecchioni, 2008 : 42), c'est-à-dire le phénomène « d'un renversement de la hiérarchie des niveaux de contenu » (Kerbrat-orecchioni, 2008 : 42). La valeur de remerciements s'explique à la fois par le statut du client en tant qu'un bénéficiaire, et également par le contexte de réception d'un bien exigeant que l'acheteur exprime sa gratitude.

Exemple 7 : Une femme d'un certain âge remercie un policier de l'avoir aidée à traverser la route.

L1. <i>llāḥ yerḍi eli-k 'a weld-i</i>	L1. Que Dieu te bénisse ô mon fils.	L1. Merci.
L2. <i>b la ṣmīl 'a l-ḥaṣṣa ḥāda wāṣīb</i>	L2. Sans reconnaissance ô la pèlerine, c'est un devoir.	L2. Pas de quoi, Madame.
L1. <i>llāḥ yester eli-k</i>	L1. Que Dieu te protège.	L1. Merci.

Dans cet exemple, L1 qui est une vieille dame âgée d'une soixantaine d'années, remercie un jeune policier d'une trentaine d'années qui l'aide à traverser la route. Les remerciements dans cet exemple sont composés de deux vœux : le premier exprime la bénédiction *llāḥ yerḍi eli-k* (que Dieu te bénisse) suivi d'un terme d'adresse *weld-i* (mon fils) et le deuxième consiste à demander la providence divine *llāḥ yester eli-k* (que Dieu te protège). Cet emploi double des remerciements a pour effet d'insister sur la gratitude même si la relation sociale est étroite et que le geste fait partie du travail de l'agent. Pourtant, la vieille dame apprécie l'acte du bienfaiteur et ressent le besoin de le reconnaître. Il est intéressant de noter que les expressions stéréotypées des remerciements implicites telles que *llāḥ*

yerḍi eli-k (que Dieu te bénisse), *llaḥ yester eli-k* (que Dieu te protège)) et *llaḥ yerḥem l-walidin* (que Dieu bénisse les parents) sont des formes typiques de gratitude que les femmes et les hommes âgés utilisent habituellement. De sa part, L2 emploie la stratégie de la minimisation de son geste en répondant aux remerciements. En fait, la formule *b la ḡmil* (sans reconnaissance) suivie du terme d'adresse *l-ḥaḡḡa* (la pèlerine) souligne avec politesse que le geste ne mérite pas d'être remercié et qu'il fait partie du devoir.

Dans ce type de remerciements nous pouvons souhaiter au bienfaiteur la santé *llaḥ yeḡti-k ṣ-ṣeḥḥa* (que Dieu t'accorde la santé), la bénédiction *baṛaka llaḥu fī-k* (que Dieu te bénisse), *llaḥ yerḍi eli-k* (que Dieu te bénisse), *thaṛek llaḥ eli-k* (que Dieu te bénisse) ou la providence *ṛebb-i yxelli-k* (que Dieu te garde), *llaḥ yester eli-k* (que Dieu te protège).

2.2.1. Les remerciements focalisés sur l'objet offert

Nous avons déjà signalé que les remerciements constituent une réaction normale et spontanée à une action bénéfique. Ladite action peut être matérielle, comme le cas de l'offre d'un cadeau, ou immatérielle comme le fait de soutenir quelqu'un. Lorsque l'objet offert est concret, nous pouvons rencontrer des remerciements qualifiant l'objet lui-même. Ce type de remerciements apparaît dans (21,73 %) des séquences.

Exemple 8 : Un homme offre un cadeau à sa femme.

L1. <i>baki šufi</i>	L1. Tiens, regarde.	L1. Tiens.
L2. <i>'ašnu ḥāda ?</i>	L2. C'est quoi ça ?	L2. Qu'est-ce que c'est ?
L1. <i>ḥelli w šufi</i>	L1. Ouvre et regarde.	L1. À toi de voir.
L2. <i>oh ḡwīn wāṛ bezḡaḡ</i>	L2. Oh c'est joli, très beau.	L2. Il est très joli.
L1. <i>εεḡbe-k ?</i>	L1. Ça te plaît ?	L1. Ça te plaît ?
L2. <i>wi ḡḡāl šukḡan llaḥ yeḡti-k ma tmenniti</i>	L2. Oui, magnifique. Merci, que Dieu exauce tes vœux.	L2. Oui, merci.

Dans cet extrait, nous remarquons que la séquence s'ouvre sur un double acte : d'une part, nous avons l'acte non-verbal de l'offre du

cadeau et d'autre part l'acte de parole *haki šufi* (tiens, regarde). La parole d'accompagnement de l'offre est immédiatement suivie d'une stratégie de politesse consistant à montrer sa surprise et son impatience *'asnu hāda* (c'est quoi ça ?). Après la découverte du contenu de l'objet offert, la locutrice effectue des remerciements implicites portant sur le cadeau lui-même : *šwīn, wāer, ġzāl* (joli, beau, magnifique). Nous pouvons remarquer ici que pour renforcer les FFAs, la receveuse emploie l'intensification expressive par le biais de l'hyperbole *wāer bezzāf* (très beau). Le dernier tour de parole compte deux remerciements, les premiers, qui sont explicites, sont focalisés sur l'offreur *šukran* (merci), quant aux deuxièmes, ils sont implicites et prennent la forme d'un vœu *llāh yeṭi-k ma tmenniti* (que Dieu exauce tes vœux). Il reste à dire que la gratitude est parfois provoquée par l'offreur utilisant la stratégie de politesse qu'est la demande de confirmation comme le cas de *eežbe-k ?* (ça te plaît ?). Les remerciements implicites *wi ġzāl* (oui, magnifique) ont pour fonction la confirmation de la demande de l'offreur. La receveuse rassure son interlocuteur en lui montrant que le cadeau lui plaît.

2.2.2. Les remerciements focalisés sur le bénéficiaire

Les remerciements focalisés sur le bénéficiaire apparaissent dans (10,71 %) des séquences et consistent à traduire la joie du donataire et son plaisir de recevoir l'objet offert (cadeau matériel). Nous pouvons constater qu'il y a différentes façons pour que le bénéficiaire manifeste sa satisfaction par les remerciements implicites. Il y a bien entendu l'expression du visage et toutes les interjections qui relatent aussi les sentiments de joie et de béatitude.

Souvent, ce sont les interjections (oh ! waw !) qui manifestent la satisfaction de l'interlocuteur. Nous pouvons leur ajouter l'expression *llāh* (Dieu) pour marquer l'intensification.

2.2.3. Les stratégies d'insistance dans les remerciements implicites

Tout comme les remerciements explicites, les remerciements implicites sont souvent intensifiés par les mêmes procédés :

- La répétition.
ġzāl ġzāl (c'est joli, c'est joli)

- L'intensification
wāēr beẖẖāḡ (c'est très beau)
- L'interjection « oh »
- L'intonation
C'est le cas de l'allongement de *llāḥ* (Dieu)

2.3. Les remerciements chez les jeunes

L'expression de la gratitude présente des différences au niveau de la réalisation entre les jeunes et leurs aînés. Si les adultes restent attachés aux normes sociales de la politesse et présentent des remerciements explicites et implicites ordinaires, quelques jeunes font exception et produisent des remerciements plus ou moins libérés des formules habituelles.

Exemple 9 : Un adolescent remercie son ami qui lui rend un service.

L1. <i>ṛa-ni qdīt li-k l-ḡaraḍ</i>	L1. Je t'ai rendu le service.	L1. Je t'ai rendu le service.
L2. <i>l-eẖẖā</i>	L2. La gloire.	L2. Merci.

Dans cette conversation se déroulant entre deux amis, L1 annonce à L2 qu'il lui a rendu un service. Pour exprimer sa gratitude, L2 utilise seulement le substantif *l-eẖẖā* signifiant littéralement (la gloire). Il s'agit notamment des remerciements implicites, mais elliptiques, car le mot *l-eẖẖā* est une forme abrégée du vœu *llāḥ yaḗti-k l-eẖẖā* (que Dieu t'accorde la gloire).

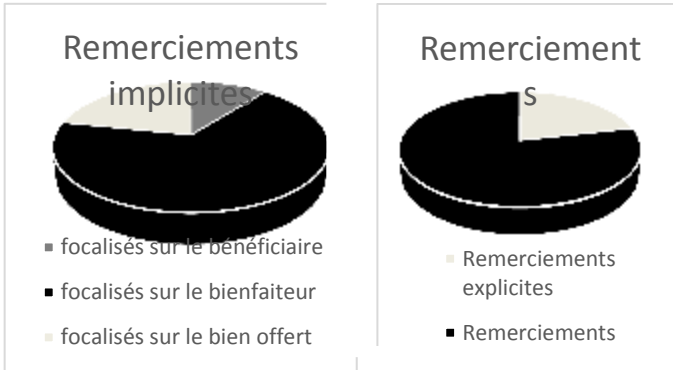
Exemple 10 : Dans un café, un adolescent demande un briquet pour allumer une cigarette.

L1. <i>l-brika eafā-k</i>	L1. Le briquet, s'il te plaît.	L1. Je peux allumer ? s'il vous plaît.
L2. <i>heẖ</i>	L2. Prends.	L2. Oui.
L1. <i>ytūb</i>	L2. Qu'il pardonne.	L2. Merci.

Cet extrait illustre également le phénomène de l'ellipse lors de la formulation des remerciements chez les jeunes. En effet, L1 demande le briquet à L2 qui s'assoie près de lui dans un café. Après avoir allumé sa cigarette, L1 rend le briquet en remerciant son destinataire par le mot *ytūb* (qu'il pardonne). En fait, cette formule contient seulement un verbe à l'inaccompli *ytūb*. Il s'agit d'une ellipse de l'expression *llāḥ ytūb eli-k* (que Dieu vous pardonne).

2.4. Commentaire

Figure 1 : Représentation des remerciements dans le corpus



En nous basant sur les statistiques illustrées dans le graphique ci-dessus, nous affirmons que le locuteur marocain s'avère plus intéressé par les remerciements implicites (78,58 %) que les remerciements explicites (21,42 %). En effet, le choix de la stratégie de l'implicite n'est pas anodin, il s'explique par la nature des formules implicites qui sont quasiment des expressions votives. Autrement dit, remercier quelqu'un en utilisant un vœu comme *llāh yeḥem l-walidin* (que Dieu bénisse les parents) ou *llāh yester eli-k* (que Dieu te protège) a plus d'influence sur l'interlocuteur qu'un simple *šukran*. En fait, le destinataire pourrait espérer que le vœu se réalisera un jour. Par contre, les remerciements explicites sous forme de *šukran* ne constituent qu'une simple expression de la gratitude et de la reconnaissance.

En nous référant toujours au graphique, nous remarquons que parmi les trois types de remerciements, celui qui est focalisé sur le bienfaiteur atteint le pourcentage le plus élevé (67,56 %). Puis, arrive en deuxième classe les remerciements focalisés sur le bien offert avec (21,73 %) et enfin celui qui est focalisé sur le bénéficiaire (10,71 %). Nous confirmons encore que ce choix n'est pas arbitraire dans la mesure où il est plus commode d'exprimer la gratitude au bienfaiteur. Ajoutons à cela que le fait de remercier l'objet offert constitue une manière implicite de remercier l'offreur lui-même.

Conclusion

L'analyse présentée dans cet article montre les différentes formules qui servent à exprimer les remerciements en arabe marocain. En effet, les données prouvent que ces expressions sont abondantes et très significatives. Dans cette perspective, pour être poli et manifester sa gratitude de manière sincère à l'interlocuteur, le remercieur utilise une ou plusieurs stratégies comme la répétition, l'intensification et l'intonation. Il est important de noter qu'il existe différents facteurs qui affectent le choix de l'une ou l'autre de ces stratégies, comme l'âge, le sexe et la distance sociale.

Nous avons vu que les remerciements sont une réaction à un acte bénéfique envers le remercieur. Cet acte apparaissant au premier abord comme simple et banal se montre complexe et régi par plusieurs rituels de politesse. Offrir de l'aide ou un objet se présente en apparence comme un acte courtois et généreux qui apporte de la joie aux interactants. Toutefois, nous avons vu que derrière cette façade se voilent des enjeux relationnels et de face qui créent de la tension lors de l'échange interactionnel. Les stratégies de politesse qui sont ainsi mobilisées permettent de gérer ces tensions de façon socialement acceptable.

À la lumière de ce qui précède, il importe de signaler l'importance sociale de l'acte de remerciements. En effet, il permet de gérer l'échange avec harmonie en évitant toute tension jonchant le parcours interactionnel. Ainsi, les remerciements et les autres expressions de la politesse constituent des solutions efficaces à certaines difficultés relationnelles qui restent inévitables dans toute rencontre sociale. Ils peuvent, de surcroît, contourner toute menace inhérente à la relation interpersonnelle et réguler tout contact social.

Références bibliographiques

Austin John (1970), *Quand dire, c'est faire*, Paris, Seuil.

Barbara Rahma (2014), « Les formules de politesse en arabe marocain : de la représentation à l'interprétation » in *Cortesia : olhares e (re) invenções*, Lisbonne, pp. 535-548.

Brown Penelope et Levinson Stephen, *Politeness: Some Universals in Language Usage*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987.

- Coulmas Florian** (1981), *Conversational Routine: Explorations in Standardized Communication Situations and Prepatterned Speech*, The Hague, Mouton.
- Ferguson Charles** (1997), *Structuralist Studies in Arabic Linguistics : Charles A. Ferguson's Papers, 1954-1994*, New York, Brill.
- Goffman Erving** (1974), *Les Rites d'interaction*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- Gumperz John et Joseph Isaac** (1989), *Engager la conversation : introduction à la sociolinguistique interactionnelle*, Paris, Les Éditions de Minuit.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine** (1996), *La Conversation*, Paris, Seuil.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine** (1994), *Les Interactions verbales, Tome 3*, Paris, Armand Colin.
- Kerbrat-Orecchioni Catherine** (2008), *Les Actes de langage dans le discours : théories et fonctionnement*, Paris, Armand Colin.
- Robert Paul, Rey Alain et Rey-Debove Josette** (2013), *Le Petit Robert*, Paris, Édition Le Robert.
- Searle John** (1972), *Les Actes de langage*, Paris, Hermann.
- Traverso Véronique** (1999), *L'Analyse des conversations*, Paris, Nathan.